

FRÉDÉRIC

de Catriona Morrison



VERTICALE
THÉÂTRE | CRÉATION

Xavier Olry par Philippe Roesch

SOMMAIRE

LA PIÈCE ET L'INTENTION D'AUTEUR	4
CALENDRIER	5
INTENTIONS DE MISE EN SCÈNE	6
FORMES SATELLITES - PROJET DE RECHERCHE	7
PARCOURS D'ÉCRITURE	8
L'ÉQUIPE	10
RECHERCHES : EXTRAIT : <i>UNE PERSONNE HANDICAPÉE PEUT-ELLE DEVENIR PARENT</i>	13
RECHERCHES : EXTRAIT : <i>SEXUALITÉ, VIE AFFECTIVE ET DÉFICIENCES MENTALES</i>	14
REMERCIEMENTS	16
CONTACTS	17





Paul Delong par Dominique Roland

Responsable artistique
Catriona Morrison
06 25 18 00 49

Administratrice de production
Stéphanie Lépicié
06 33 55 38 89

VERTICALE
THÉÂTRE | CRÉATION

Verticale - Association loi 1908
c/o Maison des associations
1A place des Orphelins
67000 STRASBOURG

Courriel :
info@verticale-creation.com
Site web :
www.verticale-creation.com

No. SIRET 49867309400021
Code NAF 9001Z
No. de licence: PLATESV-R-2022-011584
PLATESV-R-2022-011585

LA PIÈCE

Frédéric, la trentaine, a le droit de vote. Il prend le bus tout seul, il a un compte en banque, un travail à l'usine de chewing-gum, un tout petit salaire. Il aime Sarkozy et Johnny Hallyday. Il est amoureux. Plus que tout au monde, il veut épouser Anissa et devenir papa.

Mais Frédéric et Anissa sont atteints de pathologies qui les laissent avec une déficience mentale – ils sont donc « en situation de handicap ». Le père de Frédéric, parent seul, est désespéré devant les désirs de son fils.

Le texte, encore en cours d'écriture, abordera les joies, les peines et les aspirations des personnes en situation d'handicap mental. À travers la quête du père à trouver la meilleure solution pour son fils, la pièce soulèvera des questions de vie qui sont d'autant plus complexes pour ces personnes. Quelle vie peuvent-elles espérer avoir ? Quel impact pour leur entourage ?

INTENTION D'AUTEUR

Je fais du théâtre dans le milieu du handicap depuis maintenant vingt ans.

Les personnes avec qui je travaille peuvent avoir des pathologies très diverses et variées, mais elles ont toutes une chose en commun : une grande vivacité. Elles se battent pour exister, et traversent chaque instant de façon entière : quand elles aiment, c'est à fond ; quand elles sont fatigués, c'est immense ; quand elles décrochent et que leur esprit s'absente, le regard part loin, loin, loin. Ma rencontre avec ce secteur de la société a provoqué un tournant important dans mon parcours professionnel : j'ai tout de suite aimé leur monde et depuis, je ne l'ai jamais quitté. En tant qu'auteur, je ne voudrais donner ni leçon ni réponses aux questions soulevées par les personnages de la pièce. Mais il faut en parler, et rendre hommage aux personnes que j'ai rencontrées depuis tant d'années, en exposant, avec humour et tendresse, leur combat et celui des familles concernées. J'aimerais surtout saisir les intensités de couleurs que je ressens à leur contact. Alors il y aura forcément du chant, de l'amour, des rires et des larmes.

La pièce soulèvera aussi des questions de vie intime, et les acteurs pressentis (voir chapitre intentions de mise en scène) sauront apporter une richesse extraordinaire à ce sujet sensible. De ce fait, j'écrirai d'abord une maquette, mais ne préciserai les dialogues de certaines scènes qu'après les avoir travaillées au plateau, en improvisation, avec les acteurs de l'équipe de création.

CRÉATION PRÉVUE POUR L'AUTOMNE 2024
Au TAPS – Strasbourg

ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE
Catriona Morrison

AVEC
Carole Breyer, Stéphanie Félix, Xavier Olry,
Patrice Verdeil

DÉCOR
Gaëlle Axelbrun

SON
Christophe Lefebvre

LUMIÈRE
Frédéric Goetz

COSTUMES
Marie Rollin

PRODUCTION
Verticale

COPRODUCTION TAPS – THÉÂTRE ACTUEL ET
PUBLIC DE STRASBOURG

AVEC LE SOUTIEN DE
L'Espace 110 – Centre culturel d'Illzach
Le Triangle – Huningue
La Maison d'Elsa – Jarny
Le CCOUAC – Montiers-Sur-Saulx
Quint'Est, réseau spectacle vivant Bourgogne-
Franche-Comté Grand Est
La Comédie de Colmar (CDN)

Verticale bénéficie du dispositif de la Région Grand Est d'aide triennale au développement des équipes artistiques du spectacle vivant pour la période 2021 – 23

CALENDRIER

CRÉATION

Du **12 au 16 novembre 2024** au TAPS – Laiterie (67)

RÉSIDENCES DE RÉPÉTITION

Du **15 octobre au 11 novembre 2024** au TAPS – Laiterie

Du **30 septembre au 4 octobre 2024** au Plateau de l'Agence Culturelle Grand Est (67)

Du **4 au 8 mars 2024** au Triangle à Huningue (68)

Du **13 au 21 novembre 2023** au CCOUAC (55)

PRÉSENTATION DU PROJET DE CRÉATION

Fédération Grand Est Chainon Manquant - Région en scène le **29 mars 2023** à Haguenau

RESEAU QUINT'EST / Quintessence édition 2023, du **9 au 11 octobre 2023** à Metz.

MISE À DISPOSITION DE SALLE DE RÉPÉTITION

En **juin 2024** à La Fabrique Théâtre, Strasbourg (mise à disposition par la Ville de Strasbourg)

PRÉACHATS PRÉVUS :

Janvier 2025 au Triangle — Huningue (68) – dans le cadre du festival Compli'Cité

L'Espace 110 - Illzach (68)

La Maison d'Elsa - Jarny (54)



INTENTION

DE MISE EN SCÈNE

LES ACTEURS ET LE JEU

Il y aura 4 interprètes, dont 3 joueront les rôles principaux : le père, Frédéric et Anissa. Les autres personnages, qui représentent le monde du soin et de la maternité, essentiellement féminin et dans lequel évolue Frédéric, seront pris en charge par le 4^{ème} interprète.

J'ai longtemps réfléchi à qui pouvait jouer les rôles de Frédéric et Anissa. Fallait-il des acteurs réellement en situation de handicap ? Qu'est-ce que ces personnes amèneraient que des acteurs dit « valide » ne pourraient apporter ? Est-ce que je devais forcément choisir entre le monde du handicap et le monde « ordinaire » ?

Finalement, le choix des acteurs est apparu comme une évidence et les interprètes correspondent aux rôles attribués. À partir de ce moment-là, mes questions autour du handicap (ou pas) n'ont plus de sens : il y a une équipe d'individus, tout aussi singulier les uns que les autres.

Le jeu des acteurs peut s'appuyer sur la dramaturgie de la pièce. Cette dramaturgie se base

sur la capacité à pouvoir s'exprimer ou non, sur l'effort demandé pour articuler sa pensée. Les mots nous lient, mais créent aussi des obstacles. À travers la parole, ou manque de, les rapports humains se tissent, se déplacent, se troublent. Il y aura des dessins pour exprimer ce qu'on ne peut pas dire. Et puis la musique de Johnny Hallyday, avec ses rythmes pulsés, sa passion.

L'ESPACE

Le milieu du handicap est un monde intense, coloré, émotif, frétilant de projections et de désirs. Les personnes concernées sont en demande d'un cadre sur lequel elles peuvent s'appuyer, prendre des repères. Une fois posé, cette protection permet, à chacun, le débordement de sa singularité.

Cet univers double, suspendu entre le surencadrement et l'imagination débordante peut être symbolisé par le genre de mobilier souvent utilisé dans les lieux d'accueil liés au handicap : je pense aux formes arrondies ; aux couleurs vives ; aux fauteuils adaptés

qui sont à la fois solides pour bien encadrer l'utilisateur, et moelleux pour accueillir ses élans incontrôlables, faits en PVC lavable, couleur vert pomme ; aux boîtes de rangement en plastique jaune, bleu ou rouge. Mais on a beau poser des cadres, l'esprit s'échappe quand même et le droit au rêve nous rattrape ... alors nous irons aussi vers des ambiances fantasmées, des costumes et lumières kitschs, des suspensions mobiles, des moments où les scènes dépassent l'espace du jeu.

Cependant, à la maison, chez le père de Frédéric, là où l'on tend à un semblant de « normalité », la table de la cuisine sera d'aspect ordinaire, ... mais peut-être trop grande, ou trop petite, faisant référence à *Alice au pays des merveilles*.

L'espace sera dessiné par un sol. Les différentes scènes utiliseront un minimum de mobilier représentatif, facilement déplaçable. Les changements se feront comme des pages qui tournent. Derrière des écrans amovibles pourraient se dérouler des actions plus secrètes comme des scènes d'amour, des choses que nous apercevons à peine.

FORMES SATELLITES

PROJET DE RECHERCHE

La compagnie Verticale souhaite développer son travail autour de la question du handicap et de l'inclusion. En se basant sur la notion des droits à la culture pour tous, elle souhaite proposer des ateliers et interventions sur le territoire auprès des personnes les plus fragilisées.

En parallèle de la création de *Frédéric*, Catriona souhaite mener un projet de recherche ; d'écriture ; de plateau ; de création et d'actions qui questionnerait la notion de l'excellence, du handicap, de l'art et de la création.

S'ADAPTER

Les Cabarets (pour acteurs) extraordinaires

Il s'agit de l'écriture et la création d'une ou plusieurs petites formes créées et diffusées dans des conditions adaptées aux situations de vie des acteurs pressentis pour ce projet.

Niels Lelo et Cindy Werner veulent travailler du texte. Ils aiment aussi parler d'amour. Alors en lien avec la création de *Frédéric* et ses questions autour de la vie amoureuse des personnes en situation de handicap mental, nous créerons un cabaret de scènes courtes qui traitent du couple et de l'amour. Il s'agit d'assembler des extraits de textes poétiques (Prévert, ... Auden, ...) et de scènes écrites spécifiquement pour et par l'équipe.

INTERVENIR

Forts de nos expériences précédentes au sein des IME, IMPRO et Foyer d'accueil, nous souhaitons mettre en place des projets d'ateliers dans des établissements d'accueil spécialisés dans le handicap mental.

Par ailleurs, Catriona Morrison a été formée par Clown Santé (Cie Les Arts Pitres) en milieu gériatrique, et maintient un lien étroit avec ce collectif. Verticale peut donc développer des visites de clowns spécialisés dans ce genre d'intervention.

LIER

Le but est de créer un pont entre les productions de la compagnie, dont l'axe principal est l'écriture contemporaine, et ce travail de terrain mené par Catriona Morrison depuis plusieurs années.

RECHERCHER

Une performance virtuose nous coupe le souffle lorsque l'artiste se met en danger, lorsque l'enjeu semble si vital que l'interprète fait preuve d'un niveau de concentration hors normes.

L'interprète en situation de handicap effectuée peut-être une consigne apparemment simple, mais pour lui, l'enjeu et la mise en danger est égale à celui de l'artiste virtuose. Selon Catriona Morrison, l'événement dramatique est alors créé. L'humanité qui s'en dégage nous scie les jambes.

Qu'avons-nous à apprendre des personnes atteintes de pathologies les laissant avec une déficience intellectuelle, donc « en situation de handicap » ? Quelle est leur place dans l'art ?

DÉVELOPPER

Dans les années à venir, qu'une intervention artistique vise un public passif — par exemple des clowns qui visitent une MAS ou un foyer d'accueil ; ou un public actif qui participe à un atelier théâtre ; ou même qu'on soit en création avec un projet d'inclusion, la compagnie Verticale souhaite approfondir et développer son projet artistique à travers ses liens avec le monde du handicap. Elle veut considérer, reconnaître et inclure les personnes directement concernées, leur donnant une voix et une vraie place au sein de notre travail.

PARCOURS D'ÉCRITURE

LA LANGUE

J'écris en français par nécessité, car les textes sont destinés, pour la plupart, à un public francophone. Il me serait plus simple d'écrire en anglais mais je ne supporterais pas de confier la traduction à quelqu'un d'autre.

Cependant, l'anglais et sa syntaxe, sa structure de pensée, ses particularités, m'habitent, me manquent, me tracassent, et si j'ai toujours fait l'erreur, de temps à autre, de construire des phrases en français avec une syntaxe anglaise, j'ai commencé à me surprendre, depuis un certain temps, à construire des phrases en anglais avec une syntaxe française. Il y a alors de l'embrouille langagière. C'est pourquoi j'ai entamé des études de traduction. Dès le début des cours j'ai éprouvé un grand soulagement en apprenant que ce dont je souffrais était normale. C'est ce que les linguistes appellent « l'interférence ». Voilà pourquoi je ne savais jamais, si, dans le mot adresse, il n'y a qu'un d, ou deux !

J'ai passé un certain temps à essayer de bien séparer

le français de l'anglais, à réapprendre les règles de chaque langue. Enfin, j'ai commencé à assumer le fait de sauter d'une langue à l'autre, souvent à l'intérieur d'une même phrase.

LE DIALOGUE

Lorsque j'écrivais *Miranda et le trou noir*, la première de mes pièces à être produite, j'avais en tête de mettre le cosmos sur un plateau de théâtre ; je voulais créer une pièce éducative, emporter le public tout en leur donnant matière à réfléchir... Comment rendre l'astronomie accessible ? Comment la dramatiser ? À travers ces questions scientifiques et théâtrales, avec Morgane Naas qui m'accompagnait dans ce projet, nous avons créé une forme courte, en clown. Cette étape m'a permis de trouver un endroit du jeu et d'accroche. Ensuite, de retour à la table, j'ai cherché une histoire parallèle ; l'histoire de vie qui allait créer le lien dramatique entre l'humain et le ciel.

En tant qu'auteur, j'étais préoccupée par l'influence de l'état émotionnel sur la pensée, sur la respiration, et donc sur le flux des mots ... par les petites failles de l'être que l'énoncé trahisse ... trahisons presque musicales qui pouvaient être annotées. Je voulais dramatiser le rythme naturel de la parole.

Quand j'ai commencé à écrire *I Kiss You ou l'hétéroglossie*

du bilinguisme, j'étais en train de terminer mes études de traduction. Cela faisait presque quatre ans que j'étais plongée dans des comparaisons entre les cultures et langues française et anglaise.

J'ai donné une première version, une sorte de matière brut, à Laurent Crovella qui allait mettre en scène le spectacle. Nous nous sommes vus plusieurs fois durant lesquelles Laurent me posait des questions de dramaturgie qui provoquaient chez moi une réorganisation du texte. C'est ainsi que la pièce, telle qu'elle existe aujourd'hui, est née. Elle est fidèle à mes obsessions de l'époque ; au rythme, aux interjections, à un manque de ponctuation, une mise en page particulière qui devaient donner des clefs d'interprétation à l'acteur. Ainsi, *I Kiss You ou l'hétéroglossie du bilinguisme* est la pièce sœur de *Miranda et le trou noir*.

L'Avis de Marguerite a marqué un tournant dans mon approche à l'écriture. La pièce est une fiction historique qui traite de la grande chasse aux sorcières du XVI^{ème} et XVII^{ème} siècles. À cela, j'y ai rajouté une dimension fantastique. En ce qui concerne la forme, j'avais été fortement influencée par des échanges que j'avais eu sur plusieurs années avec l'auteur rémois Pascal Adam. J'avais lu plusieurs de ses pièces et en avait traduit deux. Fort de ces échanges, j'ai voulu me confronter à un français plus soutenu, à une syntaxe plus littéraire, moins déstructurée.

Toutefois, sans trahir ma propre recherche, j'ai fini par détourner plusieurs formes littéraires qui marquent chacun un passage de temps différent dans l'histoire racontée. Je me suis inspirée du conte et de sa tradition d'oralité bien structurée, mais aussi des alexandrins et de leur capacité à édifier une parole crue. Et pour boucler la boucle, je pensais aussi à comment Shakespeare, dans des pièces comme *Macbeth* ou *Hamlet*, déstructure le vers pour souligner la détresse intérieure d'un personnage.

L'ACTEUR

Frédéric est ma première pièce pour plusieurs acteurs. La langue se simplifie, se concentre davantage sur l'action des échanges, et les lignes de tensions entre les différents personnages.

À la différence des autres pièces, la production est entamée avant la fin de l'écriture, donc je sais quels acteurs seront au plateau. Je les vois et les entend en écrivant la pièce. Comme il s'agit d'une pièce qui parle du handicap mental, et que la production s'empare d'un travail d'inclusion sociale, le texte est adapté aux capacités d'apprentissage des acteurs – non pas en termes du nombre de répliques ou de présence au plateau, mais en termes de type de réplique. C'est-à-dire que les changements d'action et de rythme, ainsi que les phrasées les plus complexes, sont réservés aux acteurs qui peuvent assumer cette charge.

Catriona Morrison, mai 2023

L'ÉQUIPE

CATRIONA MORRISON

METTEUR EN SCÈNE ET AUTEUR

D'origine britannique, Catriona Morrison est artiste en résidence, en tant que comédienne et metteuse en scène pendant presque 10 ans, à l'Atelier du Rhin, Centre Dramatique Régional d'Alsace (actuellement la Comédie De Colmar – Centre Dramatique National), où elle collabore étroitement avec le directeur artistique Matthew Jocelyn (1999–2008). Sous sa direction elle joue notamment Violaine dans *l'Annonce faite à Marie* et Lady Macbeth dans *Macbeth*. Pendant cette période elle joue également sous la direction de Patrick Haggiag, Gilles Ostrowsky, Pierre Guillois et Lionel Astier.

Durant cette résidence elle conçoit et met en scène un spectacle trilingue pour jeune public : *Les Vers du nose*, avant de signer la mise en scène du *Petit Bossu* (musique de James Wood, livret de Yves Lenoir, en coproduction avec les Percussions de Strasbourg) ainsi qu'un spectacle pour appartement : *Le fou, la dame et les esprits* de Lionel Astier.

En 2008, elle crée la compagnie Verticale afin de monter et jouer dans *Stabat Mater Furiosa* de Jean-Pierre Siméon, mise en scène par Yves Lenoir, en coproduction avec Sound Track (Patricia Dallio – Chaumont) et *Bang Bang - pour Valérie (a teen clown story)* en coréalisation avec le collectif Les Octavio.

Elle travaille pour d'autres compagnies et metteurs en scènes, notamment avec Pierre Guillois (*l'Affaire Vincent et Henri*), Eve Ledig et Le Fil Rouge Théâtre (*Fratries*), avec Cécile Gheerbrant et la compagnie Les oreilles et la queue (Mise en scène du solo clownesque *Les petites morts*) ainsi qu'avec Thomas Ress et la compagnie Les Rives de l'III (*Les mains d'Edwige* de Wajdi Mouawad).

En juin 2016 elle obtient un Master 2 en études de traduction. Pour ce faire, elle écrit un mémoire autour de l'auto-traduction dramatique de *Miranda et le trou noir*, pièce dont elle signe également la mise en scène en mars 2016. Le texte original du spectacle, en français, lui a valu le deuxième lauréat du prix "Tonguefreed - creative writing in a foreign language" (Portsmouth University). Elle traduit également *Les caissières sont moches* de Pierre Guillois, *Le Président, la journaliste et rien* et *Le Grand Animal* de Pascal Adam, et le scénario de film *Sans jugement* de Pascal E. Luneau.

En 2010, à la suite de plusieurs années d'interventions au sein d'un IME à Colmar, elle crée le projet ATHAD (Atelier Hebdomadaire pour Adultes Différents). En collaboration avec Patrice Verdeil, elle est toujours responsable artistique de ce projet, aujourd'hui chapeauté par l'association parentale FACETTES.

CAROLE BREYER

ACTRICE

Elle commence sa formation par le Conservatoire d'art dramatique de Toulouse et poursuit le travail d'acteur avec la Cie 3BC autour de textes classiques et contemporains. Elle joue dans *Le joueur* de Jean-François Régnard et *La trilogie du revoir* de Botho Strauss.

Un collectif se forme, l'Atelier du Comptoir, qui part à Avignon jouer *Phèdre*, *Iphigénie* et *Britannicus* de Jean Racine, sur tréteaux dans la rue.

Parallèlement, elle s'initie à la marionnette et la technique du théâtre noir avec la Cie du Lutin, et part en tournée avec deux adaptations de mythes grecs *Thésée et le fil d'Ariane* et *Le Minotaure*.

Puis à Nantes, au sein de la Compagnie de théâtre À Suivre, s'ouvre une période de recherche d'un an sur le masque/maquillage et la pratique du clown et de l'improvisation. Ce travail aboutit à une création : *Vivre*.

À Strasbourg, elle chemine à travers de multiples formes de spectacle vivant : du théâtre chanté avec Le Fil rouge théâtre et Les Clandestines, des grands classiques avec L'Attrape-silence théâtre (Marivaux) et OC&CO (Sénèque), du théâtre d'ombre/vidéo/peinture avec Amoros et Augustin, du Shakespeare version acteurs/marionnettes avec Laurent Contamin et le TJP, une pièce chorégraphique et un spectacle hors les murs dans les écoles avec la Compagnie Dégadézo, du tragique burlesque avec la Compagnie Voix Point Comme et Le Kaffeur, un polar scénique avec La Lunette théâtre.

STÉPHANIE FÉLIX

ACTRICE

Après des études d'allemand et de Sciences Politiques, Stéphanie Félix s'est formée à Berlin dans le milieu de la performance, du théâtre alternatif et de la danse Butoh. Elle intègre ensuite l'école du Théâtre National de Strasbourg (section Jeu) sous la direction de Stéphane Braunschweig. Depuis sa sortie de l'école en 2002, elle a participé à des créations collectives en France et en Allemagne et a été comédienne dans de nombreux spectacles pour Yann Joël Collin, Matthias Woo (Hong Kong), Christophe Greilsammer, Denis Woelffel, Noël Casale, Dominique Boivin, Françoise Rivalland, Elena Costelian, Josiane Fritz, Xavier Marchand, Edzard Schoppman, Diana Zöllner, Nina Wolf, Marion Grandjean, et Christian Gangneron (dont elle a également été l'assistante à la mise en scène sur plusieurs opéras). Outre son investissement dans une démarche d'enseignement de la pratique théâtrale et clownesque (notamment à l'Université de Strasbourg, à la Maison Théâtre et au TJP...), elle intervient comme clown avec la Cie In Toto, les Clowns Santé et la Cie Les Arts Pitres. Elle a récemment été en tournée en France et à l'étranger durant 3 saisons pour le spectacle *Wax !* de Renaud Herbin. On peut la voir jouer actuellement dans les spectacles des compagnies strasbourgeoises Facteurs Communs (Fred Cacheux et David Martins), et Le Talon Rouge (Catherine Javaloyes). Elle est également interprète pour la Cie Rêve Général (Marie Normand) basée à Epinal.

PATRICE VERDEIL

ACTEUR

Début en 1984 à Paris, au Taï Théâtre dirigé par Alain Illel, où il joue Boris Vian, Eugène Ionesco, Marcel Pagnol. En 1991, il rencontre Matthew Jocelyn et joue Cyril Tourneur et Anton Tchekhov. Il suit Matthew Jocelyn à Colmar et s'intègre dans l'équipe artistique de la Comédie De Colmar – CDN.

En 2008, il quitte le CDN et crée sa compagnie Théâtre Tout Terrain. En 2010, il adapte et joue *l'Étranger* d'Albert Camus au théâtre de Stuttgart pour 40 représentations.

En 2014, il adapte et joue *Pourquoi j'ai jeté ma grand-mère dans le vieux port* de Serge Valletti pour une centaine de représentations.

Il travaille aussi pour d'autres compagnies d'Alsace notamment Actémo théâtre dirigée par Delphine Crubézy, et, depuis 2019, pour la compagnie du Matamore, dirigé par Serge Lipsyck, où il joue Tchekhov, Shakespeare, Molière.

Par ailleurs, il continue ses activités d'atelier et notamment le projet ATHAD en collaboration avec Catriona Morrison.

D'une autre vie, Patrice Verdeil possède un diplôme d'éducateur (ministère de la justice – 1982).

XAVIER OLRVY

ACTEUR

Xavier a démarré le théâtre lorsqu'il était élève à l'IME Les Catherinettes, à Colmar. Il rejoint le projet ATHAD (Atelier Théâtre pour Adultes Différents) dès sa création en 2010. Au sein de cette troupe, il participe à tous les spectacles et films annuels, jouant différents rôles dont un extrait de *l'Avare* de Molière. Par ailleurs, il a une passion pour les chevaux, aidant bénévolement au centre équestre où réside son cheval, Misty, et où il prend des cours d'équitation.

GAËLLE AXELBRUN DÉCOR

Gaëlle Axelbrun est une artiste pluridisciplinaire basée à Strasbourg, diplômée de la Haute école des arts du Rhin (HEAR), section scénographie.

Elle dirige la compagnie Sorry Mom et est membre du collectif ça gronde, constitué de six artistes scénographes.

Elle écrit du théâtre, qu'elle met parfois en scène, mais aussi des nouvelles et de la poésie.

Elle pratique également le dessin, principalement érotique.

CHRISTOPHE LEFEBVRE CRÉATION ET RÉGIE SON

Musicien professionnel depuis 1993, il passe du côté de la technique en 2001. Régisseur son et régisseur général auprès de plusieurs compagnies strasbourgeoises, dont notamment la Cie Les Méridiens, il collabore aussi régulièrement avec des lieux tels POLE SUD et La Laiterie.

Il assume la direction technique et la régie face du festival Au grès du jazz de La Petite Pierre depuis 2008.

FRÉDÉRIC GOETZ CRÉATION LUMIÈRES

Frédéric démarre l'apprentissage des métiers du spectacle au Maillon et au Théâtre National de Strasbourg d'abord comme machiniste puis comme régisseur plateau. Depuis 1996, il occupe la fonction de régisseur général au festival Musica à Strasbourg.

En 1997, il rencontre la compagnie Médiante avec qui il découvre le théâtre d'objet qui l'amène à développer la construction de décor et la régie lumière. Cette collaboration durera dix ans. En 2004, il intègre la compagnie Le Fil rouge théâtre comme régisseur général de création ainsi que régisseur de tournée. Il participe à toutes les créations de la compagnie depuis cette date-là. À partir de 2010, il crée les lumières de tous les spectacles du Fil rouge théâtre ainsi que de la compagnie de danse Dégadézo à Strasbourg.

Depuis 2017, il travaille avec la compagnie de Théâtre Les Méridiens en tant qu'éclairagiste sur toutes leurs productions.

MARIE ROLLIN COSTUMES

Marie Rollin est habilleuse dans différents théâtres en Alsace et a été costumière pour deux productions de la Comédie de Colmar du temps de la direction artistique de Guy-Pierre Couleau ainsi que pour plusieurs productions audiovisuelles.

RECHERCHES

EXTRAIT DE :

UNE PERSONNE HANDICAPÉE MENTALE PEUT-ELLE ÊTRE PARENT ?

De **Catherine Agathe Diserens** et **Françoise Vatré** dans *Thérapie Familiale* 2003/2
pages 199 à 211
Source : <https://www.cairn.info/revue-therapie-familiale-2003-2-page-199.htm>

Cette problématique vient de plein fouet nous interroger sur le droit fondamental à la vie et à la transmission de cette vie. Au nom de quoi poser des critères, des permissions, et donc des interdits?

C'est quoi être un parent suffisamment bon? Qui faut-il être pour savoir être aimant, protecteur et responsable des besoins vitaux d'un tout petit?

Puis, pour la suite, quand ce petit devient grand?

Rappelons ici que la procréation s'inscrit dans un contexte de droit universel.

De plus, nous vivons en régime démocratique où la personne déficiente mentale est considérée comme un citoyen disposant de droits.

La procréation étant considérée comme un droit, on ne peut donc pas obliger une personne à y renoncer. Or, la personne handicapée mentale ne dispose pas toujours d'un jugement moral qui lui permettrait de poser des actes responsables.

SELON ALBERT JACQUARD :
« ÊTRE RESPONSABLE, C'EST
ACCEPTER DE SUPPORTER
PERSONNELLEMENT LE POIDS
DES CONSÉQUENCES DE SES
ACTES. »



Cindy Werner et Neils Lelo par Nicolas Pinot

RECHERCHES

EXTRAIT DE :

*SEXUALITÉ, VIE AFFECTIVE
ET DÉFICIENCE MENTALE*

De **Michel Mercier et Jacqueline Delville**

Éditions De Boeck Supérieur (1997)

Chapitre *Ils ne pensent pas à tout cela, ce
sont de « grands enfants »* page 30

Source : www.cairn.info

1.2 QUELLE CONTRACEPTION, ET POUR QUI ?

Voyons maintenant comment les moyens contraceptifs sont utilisés et comment les personnes y réagissent individuellement. Notons tout d'abord que certaines méthodes ne sont jamais utilisées : diaphragme, température, ... il semble qu'on leur préfère des moyens plus radicaux et qui nécessitent le moins possible la prise de responsabilité du patient. Pour la même raison, la pilule est fréquemment évitée ; pour M., cependant, cela se passe sans problème : elle s'est montrée capable de la prendre seule et est parfaitement consciente des conséquences induites.

La piqûre trimestrielle est fréquemment prescrite ; ici, la responsabilité de la femme est beaucoup plus limitée. Si Y. n'y fait jamais allusion, J. et P. en parlent abondamment, retiennent la date de la prochaine injection, vérifient que l'ordonnance est établie, etc. Même si le traitement a été décidé sans les consulter, elles sont partie prenante et s'y intéressent.

Le stérilet est plus rarement prescrit. Selon P. « c'est très dangereux ! ». Comme pour de nombreuses femmes, c'est un moyen qui est vécu comme une agression et qui peut être traumatisant à cause de la douleur ressentie lors du placement et des représentations mentales qu'entraîne un objet introduit dans l'utérus. L'aspect traumatisant peut être renforcé par les limites de compréhension et par une expérience réduite des relations sexuelles.

La ligature des trompes est le plus souvent demandée par les parents : « Comme cela, ma mère est tranquille, elle ne devra pas s'occuper de petits enfants ». Sa signification est fréquemment dissimulée à la femme au moment de l'intervention, ce qui peut amener à la négation complète, malgré des explications postérieures. Tel est le cas pour S. qui maintient que : « l'opération, c'était à cause d'une maladie quand j'étais petite » et qui refuse d'utiliser des serviettes ou tampons lors de ses menstruations.

EXTRAIT DE :
*SEXUALITÉ, VIE AFFECTIVE
ET DÉFICIENCE MENTALE*

De **Michel Mercier, Jacqueline Delville et Jean-Luc Collignon**
Éditions De Boeck Supérieur (1997)
Chapitre *Parents et éducateurs face à la vie sexuelle des personnes handicapées mentales* page 53 Source : www.cairn.info

PENSEZ-VOUS QUE LES ADULTES HANDICAPÉS MENTAUX
PUISSENT RESSENTIR LE DÉSIR DE ?

	PH	ES	PE
CONTACT PHYSIQUE	92 %	100 %	85 %
SÉDUCTION	82 %	98 %	75 %
RAPPORT SEXUEL	82 %	100 %	47 %
MARIAGE	66 %	92 %	23 %
AVOIR DES ENFANTS	56 %	88 %	21 %

(PH) opinions des parents en général, (ES) opinions des éducateurs spécialisés, (PE) opinions des parents à propos de leurs propres enfants.

REMERCIEMENTS

Annabelle Arrault, Sarah Belcour, Caroline Birckel, Noémie Demare, Claire Chevalier, Dr Narvin Dupré, Edith Groelly, Elisabeth Guceve, Catherine Lelo, Carole Olry, Thierry Olry, Dr Caroline Pimmel, Régis Reinhardt, Andréa Remond, Florence Remond, Zoé Schneider, Françoise Schoch, Gautier Stourm, Laurence Urban, Dr Françoise Warynski



VERTICALE
THÉÂTRE | CRÉATION

Verticale - Association loi 1908
c/o Maison des associations
1A place des Orphelins
67000 Strasbourg
www.verticale-creation.com

Courriel :
info@verticale-creation.com

No. SIRET 49867309400021
Code NAF 9001Z

No. de licence: PLATESV-R-2022-011584 et PLATESV-R-2022-011585

Contact responsable artistique
Catriona Morrison
06 25 18 00 49
catriona@verticale-creation.com

Contact production/diffusion
Azad production
Stéphanie Lépicier
00 33 (0)6 33 55 38 89
s.lepicier@azadproduction.com
www.azadproduction.com

photo de Xavier Olry, pris par Dominique Roland